

L'écriture, une démarche thérapeutique.

Cher ami, je voudrai avant tout partager avec toi ma rencontre avec ce projet d'écriture sur la logothérapie.

Nous sommes dans un espace de partage sur la question du sens. Aussi j'aimerais raconter comment le sens de cette écriture s'est présenté à moi. Tu comprendras, alors, pourquoi toi, lecteur de mon écriture, tu découvriras par effet reflet miroir ton propre questionnement existentiel.

Selon la logothérapie, on peut découvrir le sens de sa vie de trois façons différentes. La première proposition se fait à travers une œuvre. Cette écriture qui se présente à moi se veut être une œuvre qui donne sens à mon parcours.

De jour en jour tout au long de ce parcours de vie, l'appel se fait de plus en plus clair. Mon enseignement est principalement oral, et combien de fois ai-je entendu cette question : « Avez-vous écrit quelque chose là-dessus ? »

Quand on est dans une démarche existentielle, il faut savoir répondre à la synchronicité.

Ecrire ici c'est créer une œuvre synthèse de mes recherches, la publier pour la partager. Mais que d'obstacles ! Tout d'abord comment transmettre la présence du regard, l'ambiance, l'intelligence de l'instant qui nous fait dire autrement ce que nous voulions dire. Comment traduire une parole qui se dicte à notre être dans une ouverture vers l'écoute par une écriture, au risque d'une réduction d'une lecture fugitive de l'œil du lecteur.

La solution serait-elle dans le style d'écriture ?

Ecrire sous forme de parole écrite pour une lecture d'une écriture qui nous parle.

J'ai compris cela le jour où j'ai rencontré E.A, auteure populaire de roman philosophique. Nous avons partagé l'idée d'écrire sur un sujet qui me tenait à cœur. Les romans ne faisaient pas partie de mes choix de lecture, mais pour mieux la connaître je me suis mis à lire l'auteur. Oui, je dis bien la lire l'auteur et non le roman. J'ai alors été éveillé par la force d'une écriture à triple sens. Eveillé, c'est bien le terme. Je découvrais dans cette écriture, en plus de l'histoire du personnage imaginaire, l'expérience de vie de l'auteure et un sens autre que le sens premier du roman. C'est alors que son écriture devenait à

mes yeux écriture initiatique, je voyais la voix qui dicte l'écrit. Je connaissais ces niveaux de lecture dans la kabbale, comme dans l'analyse des rêves ou de certains contes. Je lui fis part de ma lecture, voici sa réponse : « *C'est bizarre ce que je vais dire, mais à vous lire, j'ai l'impression de comprendre ce que j'écris... J'ai besoin de me relire pour refaire le chemin de mon écriture... **Je me relie et cette relecture me relie** ... Comme quoi il faut être deux pour écrire... Je me demande même si l'essentiel n'est pas chez celui pour qui on écrit.../*

L'adresse de l'écriture c'est le lecteur. Il nous faut l'inventer, l'imaginer lire, et derrière sa lecture, voir les effets miroirs qui font que le lecteur devient lui-même le personnage central du livre. Lorsqu'il y a un destinataire, l'écriture devient dialogue. Il ne s'agit plus alors de celui qui tient la plume mais d'un je ne sais quoi, qui jaillit dans l'instantané d'un partage. Et, dans l'effet miroir de sa propre humanité qui se cherche à travers la rencontre imaginaire avec l'autre, le lecteur ne lit plus le texte d'un auteur mais découvre à travers sa lecture le pré-texte de son propre texte.

Ecrire sur la quête de sens, c'est aussi écrire l'histoire du sens. Le décor est singulier, mais au-delà de la forme, c'est que la rencontre d'un « je » avec un « tu ». Je me suis découvert- moi-même dans certaines lectures. J'étais l'essénien, j'étais à la recherche de mon propre trésor perdu, j'étais le père mais aussi la mère d'un heureux événement... Et dans ma relecture l'auteure découvrait son, elle-même, son essentiel... Magie de l'effet miroir, magie de l'inspiration de la voix qui dicte la lecture.

C'est ainsi que j'ai partagé mes lectures en toute simplicité « *stam disait-on* » avec EA. C'est ainsi que j'ai écrit en toute spontanéité sans revenir sur mes mots, sans honte des fautes « d'ortho-grave ». Et j'ai pu constater que cette auteure aimait ce style d'écriture un peu à l'arraché mais qui vient dans la spontanéité du profond de soi-même. « *Cher Elie, Vous ne distrayez pas, vous me ramenez à l'essentiel. Et vous me faites comprendre ce que je suis en train de faire aujourd'hui avec mon nouveau livre. C'est, plus qu'une lecture, une interprétation au sens fort. Je me demande sérieusement si ce n'est pas vous qui devez l'écrire, ce livre?* »

. « **Vous devriez écrire sur la logothérapie** » me dit-elle dans son dernier mail. C'est ainsi que j'ai entre-ouvert le placard de mon rêve d'écriture. Les auteurs,

pour écrire, doivent parfois -s'isoler. « *Merci, Elie, je reprends le chemin du travail nécessaire, pour cela il faut que je me retire pour pouvoir me remettre à écrire* ». C'est ainsi que j'ai perdu le contact avec mon auteure, lectrice de ma relecture sur le sens caché de son écriture. C'est ainsi que j'ai compris que pour écrire, il faut être seul avec soi en partage avec son propre imaginaire. C'est ainsi que j'ai arrêté d'écrire sur le monde imaginaire de l'auteure, pour me lancer dans cette « écrit-thérapie » que la voix de dictait.

C'est à l'occasion d'une formation en coaching existentiel au cours d'un exercice en neuro-sémantique sur les niveaux d'intentionnalité que la nécessité d'écrire sur mon travail s'est représentée à nouveau à moi. C'est bien toi, lecteur, qui maintenant m'accompagne dans l'acte d'écrire par le simple fait que je projette de partager cette expérience. Dans cet exercice, la force de l'intentionnalité s'est transformée en véritable désir. Ecrire, est devenu un besoin pour répondre à cette partie de mon être qui m'appelle à donner une trace à mon expérience de vie. Dans la semaine qui suit cette formation, je reçois une demande d'un grand éditeur me proposant d'écrire un livre sur la logothérapie ! Nous avons dit synchronicité !

Restait, maintenant, à répondre au défi d'écrire un livre pratique sur le projet sens. En effet, son édifice est basé sur l'émergence des ressources de l'inconscient spirituel de la personne humaine, alors que la lecture fait appel à la conscience. D'autre part, comment transcrire le cadre d'un entretien en face à face ? Comment transcrire, l'ambiance, la présence du regard, l'intelligence de l'instant qui nous fait redire autrement ce que le patient nous transmet ? Comment traduire une parole qui émerge en entretien face au risque d'une réduction d'une lecture fugitive du lecteur. Comment faire que le lecteur ne soit pas objet de l'écriture mais sujet en partage avec sa propre histoire ? La motivation était forme mais le cadre n'était pas approprié. .. Mes brouillon d'écriture son ainsi retournés dans mes tiroirs à projet. .. Jusqu'au 11/11/2011. Par souci de confort, j'ai pris le train, pour me rendre à Toulon là où j'exerce une mission de coaching pour élèves ingénieurs. Ce jour où j'ai fait un rêve de l'inouï. Voilà ce que j'écrivais :

« 11 novembre 2011, je m'appelle Léo, J'ai 65 ans, J'ai toujours été attiré par la quête d'absolu. Quand je me présente, c'est souvent comme étudiant de la sagesse, et j'en ai fait mon métier. Je continue à travailler dans le domaine du livre, de l'accompagnement de la

*personne humaine et de la formation. Depuis maintenant 13 ans je reçois des étudiants ingénieurs à Toulon, en entretien sur leur projet de vie. Ce matin, par souci de confort, j'ai pris le train, le magazine science et vie à la main, et me voilà partie dans les nébuleuses cosmiques de la création du monde et des mondes parallèles. A la lecture de ce magazine, découvrais combien le monde scientifique se rapprochait du monde spirituel. Entre ce monde de l'incroyable réalité de l'univers physique qui nous entoure, et ce monde de la pensée métaphysique de la kabbale, j'ai fait ce rêve le plus fou que j'ai pu faire dans ma vie. Un rêve de l'inouï qui vient du plus profond de moi-même et qui m'entraîne vers ce qui serait mon ultime projet : **Mon projet-sens** ! Celui qui donne sens à tout le cheminement de la vie. »*
 C'est ainsi que ce rêve de l'inouï, m'a amené à me lancer en préalable à la réalisation de l'accompagner la personne humaine à découvrir son propre projet-sens avec le support de l'écrit-biographie.

Puisque que le coach ne joue que le rôle de miroir révélateur, et que l'essentiel des solutions sont chez celui qui consulte. Le « tu » est adressé au lecteur afin qu'il sujet à partage de sa propre histoire... Si les échanges en face à face nous place dans un cadre d'une « parole qui se voit », la solution serait d'écrire sous forme d'une écriture qui nous parle. Le lecteur devait devenir son propre acteur de changement.

Comment répondre à ce mouvement permanent entre vocation matérielle et besoin de sens, entre l'image que je renvoie et la trace que je laisserai dans ce monde ? Les exercices que nous utiliserons sont tous tirés de la psychologie humanistes des dernières décennies. Tout comme Frankl écrit un ouvrage sur ce qu'il nomme « le D.ieu inconscient », dans nos exercices, tout en restant pragmatique, nous dépasserons la dimension classique pour accéder à une vision trans-personnelle et spirituelle de nos interrogations. La trame spirituelle viendra à certaines occasions nous donner quelques éclaircies en dehors de tout clivage religieux. Toutefois au fil de la construction de ton projet, puisqu'il s'agit de ton propre projet, sera relié à ton histoire, à tes propres valeurs et tes passions. Ce projet doit être le tien, et porter ton nom. Les études de cas ou mes textes personnels ne sont que « pré-texte » à tes propres textes. Des exemples pour t'aider à une réflexion avec ta propre sagesse et tes propres ressources spirituelles conscientes comme inconscientes.

Ce livre doit être un miroir de ton être en devenir. Sa lecture et les exercices qui l'accompagnent s'apparenteraient à une conversation de soi à soi.